



MANSOURA UNIVERSITY
FACULTY OF LETRES

**QUE FAUT-IL ENSEIGNER EN TRADUCTION
SPÉCIALISÉE ? ANALYSE DES BESOINS DES
APPRENANTS ÉGYPTIENS ;
PISTE DE RÉFLEXION ET D'ACTION**

BY

Dr. Nachwa Eldakak

*Maître de conférences en sciences du langage (didactique des langues)
Faculté de langues et de traduction*

Journal of The Faculty of Arts- Mansoura University

72nd ISSUE- JAN. 2023

QUE FAUT-IL ENSEIGNER EN TRADUCTION SPÉCIALISÉE ? ANALYSE DES BESOINS DES APPRENANTS ÉGYPTIENS ; PISTE DE RÉFLEXION ET D'ACTION

Dr.Nachwa Eldakak

Maître de conférences en sciences du langage (didactique des langues)

Faculté de langues et de traduction

Résumé

L'objectif de la présente étude est de porter un regard sur les outils d'aide à la traduction et la terminologie dans les cours de traduction et l'apport de leur enseignement aux apprenants en traduction spécialisée en Égypte, champ de recherche qui paraît d'un intérêt capital tout en se fondant sur notre propre expérience de la traduction spécialisée, sur la pratique de l'enseignement dans le cadre des cours de traduction spécialisée dans plusieurs contextes universitaires, à la lumière des études les plus récentes et des résultats de deux enquêtes menées auprès d'universités et de jeunes diplômés.

Cette recherche a pour objectif de proposer une piste de réflexion et d'action qui servirait de base à la conception de parcours de formation en traduction au sein des universités égyptiennes. Tout d'abord, on explore les nouvelles facettes de la profession de traducteur créées par l'intégration croissante de la traduction à l'industrie de la langue, et d'identifier les nouvelles tâches associées au travail du traducteur d'aujourd'hui, également les nouvelles compétences et habiletés que les apprentis doivent forcément acquérir. On tente ensuite de jeter un regard critique sur la formation des traducteurs dans nos universités, notamment quant à l'intégration des outils de traduction et le travail terminologique au cursus. On suggère, enfin, un ensemble de modules que nos universités pourraient intégrer aux parcours de formation offerts aux apprenants pour répondre aux besoins réels du marché de la traduction et de l'ère numérique.

Mots clés : Approche, besoins du marché du travail, curriculum, didactique de la traduction, enseignement supérieur, formation des traducteurs, pratique de la traduction, traduction spécialisée

ملخص البحث:

الهدف من هذه الدراسة هو إلقاء نظرة على أدوات الترجمة بمساعدة الحاسوب والمصطلحات المتخصصة في الترجمة ومدى مساهمة كليهما في إثراء مجال تدريس الترجمة بما يعود بالنفع على طلاب كليات الترجمة المتخصصة في مصر ، وهو مجال بحثي ذو فائدة كبيرة من واقع خبرتنا في مجال الترجمة المتخصصة وتدريسها في عدة سياقات جامعية ، وفي ضوء أحدث الدراسات ونظريات تدريس الترجمة وفي إطار نتائج استبيانات ومقابلات طرحت آراء أساتذة اللغات والترجمة في الجامعات المصرية والمترجمين العاملين في ميدان الترجمة وشباب الخريجين.

نهدف في بحثنا هذا إلى اقتراح طريقة تفكير وعمل من شأنها أن تكون سندا في وضع برنامج تكويني في الترجمة يتماشى وعصر التكنولوجيات الحديثة. ولهذا، نبدأ بتحليل الأوجه الجديدة لمهنة الترجمة التي أحدثها دمج الترجمة ضمن صناعة اللغة، والتعرف على المهام الجديدة التي يتعين على المترجم تأديتها والكفاءات والمهارات التي يتوجب عليه اكتسابها. ونحاول بعد ذلك إلقاء نظرة نقدية على تكوين المترجمين في جامعاتنا، سيما فيما يتعلق باستخدام التكنولوجيات الحديثة ونقترح مجموعة مواد من شأن هذه الجامعات إدراجها ضمن برامج تكوين مترجمي المستقبل بغية تلبية الاحتياجات الحقيقية لسوق الترجمة والعصر الرقمي.

الكلمات الدالة: المنهج ، احتياجات سوق العمل ، المناهج ، تعليم الترجمة ، التعليم العالي ، تدريب المترجمين ، ممارسة الترجمة ، الترجمة المتخصصة

1. Introduction

L'idée de cet article est née de deux motifs émergents, le premier est étroitement lié à l'autre.

D'une part, le constat qu'au cours de cette ère de mondialisation les formations de traduction en Égypte ont augmenté de manière considérable, grâce en grande partie à l'importance qu'a prise la traduction comme moyen de communication international comme étant une des solutions apportées au problème du multilinguisme qui caractérise la nouvelle carte mondiale des langues. D'autre part, l'abondance des recherches et études au cours des dernières années portant sur la didactique de la traduction en tant que discipline autonome sans accorder de l'attention à la traduction spécialisée malgré le fait que cette dernière s'avère une activité professionnelle primordiale date dès l'an 1919, l'époque de la fondation de la Société des nations. (Wilss, 1999 : 31-32). En effet, les essais publiés sur la traduction spécialisée en Égypte au cours des cinq dernières années

se focalisèrent principalement sur les nombreuses avancées technologiques en matière d'outils d'aide à la traduction, peu importe le genre, il reste fondamental que l'approche d'enseignement et les compétences nécessaires à acquérir lors d'une formation initiale universitaire varient sensiblement selon le contexte, les objectifs et les besoins des apprenants.

L'objectif de cette étude est de sensibiliser les acteurs au sein des départements de langues et de traduction d'enseignement supérieur égyptien à la nécessité de l'adoption des programmes de réforme structurelle à la fois ambitieux et de large portée concernant la didactique de traduction spécialisée pour une meilleure adéquation entre formation et emploi, afin de proposer des contenus le plus possible en harmonie avec la réalité professionnelle émanant des besoins des entreprises cherchant des jeunes traducteurs spécialisés et compétents. Pour ce faire, nous essayons tout d'abord d'analyser les récentes études contemporaines menées autour de la formation à la traduction spécialisée à la lumière des études de Delisle, 1980 ; Gouadec, 2000 ; Mangiante et Parpette, 2004 ; Long, 2005, Scarpa, 2010 et Frérot, 2017 ; puis nous passons à la terminologie et aux outils d'aide à la traduction, leur définition et leurs caractéristiques didactiques. Cela étant, nous essayons de démontrer comment l'introduction des mémoires de traduction aux cours de terminologie peut être un outil primordial à la didactique de la traduction spécialisée. Tout en essayant de répondre à ces questions de recherche ; est-ce que les principes et méthodes du travail terminologique constitue un des fondements de base de la traduction spécialisée ? quelle est l'importance des outils de TAO en traduction spécialisée ? Les universités ont-elles besoin d'offrir à leurs étudiants une formation sur ces outils et quel processus devraient-elles suivre ? Quelles sont les objectifs des départements de langues et de traduction en Égypte ? s'harmonisent-ils avec les attentes des jeunes diplômés égyptiens ? quelles sont les défis et les difficultés que ces jeunes rencontrent en affranchissant le monde du travail ? se trouvent-ils bien outillés par une formation de qualité ? les programmes en langues et en traduction doivent-ils axer leurs objectifs sur la pratique professionnelle afin de former les apprenants aux multiples tâches attendues par leurs futurs employeurs ? comment y parvenir efficacement ? quelle approche didactique doivent-ils adapter ?

I- Problématique

Consciente que toute formation en langue et en traduction digne de ce nom doit répondre aux exigences du marché. Conformément à ce que Cortese (1981 : 171) appelait *le grand déménagement*, du musée au marché, au sujet de la didactique des langues à des fins de spécialité. Bien entendu, il existe certain manque d'intérêt pour la recherche en traduction spécialisée en Égypte.

Le cadre théorique de cette étude repose sur les résultats des principaux modèles descriptifs et interprétatifs de la traduction durant les dernières années parus dans des revues professionnelles (La revue de didactique de français, Meta, L'Homme et Translating Today). Ces travaux sont néanmoins appliqués à la traduction spécialisée sans adopter une approche précise à la didactique de la traduction spécialisée en contexte égyptien tout en se reposant sur les nouvelles approches théoriques récemment menées. Nous avons plutôt cherché à utiliser ce que chaque modèle pourrait offrir dans l'élaboration d'une vision personnelle de l'activité traductive spécialisée, en ayant une réflexion sur les compétences que les apprentis-traducteurs doivent forcément maîtriser. Tout en mettant l'accent sur l'importance de tisser un lien entre le monde académique et les exigences du marché de la traduction, et que les universités ont besoin de mettre à jour leurs programmes pour former des traducteurs et des interprètes aptes à répondre aux défis du marché de la traduction spécialisée (ICEBFIT, 2021).

II- Discussion

1. Analyse des approches contemporaines sur la formation à la traduction spécialisée

En effet, il existe diverses pensées qui exigent l'indispensabilité d'inclure la technologie à l'enseignement si on veut vraiment répondre aux émergences de cette ère du numérique. Dans ce contexte, plusieurs approches et méthodes sont développées concernant la formation à la traduction pour améliorer la qualité de la formation tout en évoquant le besoin des modules basés sur la terminologie et l'acquisition des connaissances de base dans le domaine spécialisé représentent des éléments d'une importance primordiale depuis toujours. En plus, l'intégration des modules de Traduction assisté par ordinateur (TAO) est une nouvelle exigence de l'ère technologique et influence le processus de la traduction spécialisée (Arrouart, 2004). Aujourd'hui, le processus de la traduction spécialisée s'effectue sur les systèmes de mémoire de traduction et le processus du travail terminologique sur les systèmes de management de terminologie. Tous ces changements ont un impact sur la formation à la traduction spécialisée et donc, de nouvelles approches d'éducation sont développées parallèlement aux exigences technologiques.

À ce stade, nous présenterons les approches contemporaines de la formation à la traduction spécialisée qui forment le cadre théorique de notre étude. Berard (2012) souligne que les mémoires de traduction avancées, telles que Trados et Transit, optimisent le processus et que la terminologie bien choisie garantit la qualité du texte traduit.

De sa part, Kandeel (2013) propose une formation au sein de l'université Al Yarmouk en Jordanie, offrant aux futurs traducteurs des compétences essentielles en technologies de la traduction (comme le sous-titrage, la traduction technique et spécialisée), et aussi en gestion de projets qui représente un aspect désormais incontournable, sans oublier les mémoires de traduction, les bases de vocabulaire, ainsi que les vérificateurs orthographiques et les correcteurs grammaticaux intégrés aux logiciels de traitement de texte. (Kandeel, 2013)

En effet, on constate émergent et primordial d'intégrer l'utilisation des mémoires de traduction et de terminologie dans le cours de traduction afin de mieux former les étudiants à la réalité professionnelle qu'ils vivront prochainement. Dès lors, il convient de mettre l'accent sur l'incorporation de l'environnement quotidien du traducteur dans les formations et de l'adapter aux pratiques professionnelles « Intégrer le lieu de travail dans le programme rendra le programme pertinent pour le lieu de travail » (Kiryaly, 2015)

Quant à Le Blanc (2016), un autre facteur aussi important à prendre en considération dans la formation en traduction spécialisée est l'intégration des modules de TAO, comme ces outils influencent positivement le processus de traduction et facilitent ses nombreuses étapes, y compris la gestion terminologique, « *Contrairement à ce que l'on pourrait penser, malgré le développement de la traduction automatique et de la traduction assistée par ordinateur, on n'a probablement jamais tant eu besoin de traducteurs spécialisés qu'aujourd'hui* » (Leblanc, 2016). Ces paroles dévoilent le caractère indispensable de préparer les apprentis-traducteurs à utiliser efficacement les outils de TAO dans le processus de traduction spécialisée.

Partageant la même vision, Frérot et Karagouch (2016) souligne l'importance de l'intégration des outils à mémoire de traduction aux contenus des cours de traduction spécialisée pour assurer cette efficacité avant que les futurs traducteurs affranchissent le marché de la traduction, « *Les outils à la disposition du traducteur ne seront d'ailleurs réellement efficaces que s'ils sont véritablement intégrés au processus de traduction* » (Frérot et Karagouch, 2016 : 2).

En outre, Scarpa (2019), dans son étude sur l'enseignement de la traduction technique, insiste sur l'importance de l'intégration de la terminologie pour les programmes de licence en

traduction spécialisée tout en la complètent par qu'« il n'est pas possible de mentionner que la terminologie est seulement propre à la « *l'acquisition de connaissance terminologique à un certain niveau pendant les cours de traduction technique ainsi que les cours tels que la traduction spécialisée conduit à un développement considérable dans des compétences de traduction et celles de domaine spécialisé* » (Scarpa, 2019).

En plus, Idir (2020), dans son étude sur la formation à la traduction spécialisée en Algérie, révèle la grande lacune dans l'enseignement que le cursus dispensé en traduction néglige les exigences technologiques. De ce, elle propose ainsi une formation de base s'adaptant mieux à son contexte et en répondant aux exigences du marché mondial de la traduction.

Par ailleurs, Hassan (2020), dans son étude sur les attentes des étudiantes de langues et de traduction en Arabie Saoudite, elle mène deux questionnaires - l'un est adressé aux jeunes diplômées de licence en traduction à l'Université Princesse Noura à Riyad et des entretiens avec les chefs des entreprises et les enseignants chargés du cours de traduction technique, ainsi elle propose un modèle pour l'enseignement de la traduction technique visant à concilier les divergences entre les universités et le marché de la traduction. À partir des résultats de sa recherche, elle propose d'actualiser les programmes des cours en prenant en considération les exigences du marché de la traduction ainsi que les attentes des étudiants. En outre, l'intégration des outils de TAO au contenu des cours de traduction est fortement recommandée pour répondre aux besoins des futurs traducteurs et aux exigences du marché de la traduction (Hassan, 2020).

De surcroît, Kuşgöz et Yıldırım, dans leur étude sur la formation à la traduction spécialisée en Turquie, révèlent l'importance de l'intégration des exigences technologiques dans l'éducation. Ils proposent ainsi une formation qui s'adapte mieux à l'environnement professionnel en répondant aux exigences du marché de la traduction fondés sur les systèmes de management terminologique et sur les logiciels de traduction de base terminologique : « *Parallèlement aux développements technologiques, la traduction spécialisée est réalisée désormais avec les outils de TAO qui sont devenus indispensables au traducteur professionnel afin de perdurer sur le marché* » (Kuşgöz et Yıldırım, 2020).

De ce fait, avec l'exigence de l'utilisation des outils de TAO et pour répondre aux demandes formulées par les jeunes diplômés de notre enquête, qui souhaitent recevoir une formation plus proche des conditions réelles du travail, et traduire 'comme de vrais professionnels' en intégrant une approche de médiation linguistique et culturelle et la mise en pratique des outils à mémoire de traduction dans les cours de traduction spécialisée. Alors, cela nécessite une formation qui inclut l'usage efficace de ces outils pendant les cours de traduction spécialisée, un point important à prendre en considération pour répondre aux exigences d'une formation scientifique et professionnelle dans le domaine singulier de la traduction de textes pragmatiques. Selon Scarpa, l'objectif préétabli d'un cours de traduction spécialisée au niveau universitaire consiste en fait à enseigner les compétences requises pour affronter n'importe quel texte spécialisé, et non à se limiter aux compétences nécessaires à la traduction d'un domaine en particulier. (Scarpa, 2019 : 120)

1.1. Terminologie et traduction spécialisée

La terminologie construit un fondement théorique et pratique en traduction spécialisée, elle est primordiale dans le but de répondre aux besoins de la communication spécialisée, soit pour fixer des concepts et des dénominations, soit pour faciliter la compréhension des textes traduits par des locuteurs de différents pays (Sager, 2002). D'ailleurs, Gouadec (2005) affirme que « *la terminologie fournit, à qui veut bien s'y arrêter, l'une des meilleures clés de compréhension des mécanismes de transfert interculturel et interlinguistique ou, plus précisément, des conditions de convergence/divergence entre*

univers et systèmes de filtres instituant les représentations de ces univers » (Gouadec, 2005 : 15)

D'ailleurs, Montero et Faber (2009) ont souligné qu'il existe un rapport asymétrique entre la terminologie et la traduction spécialisée dans le sens où le processus de traduction nécessite se fonder sur la terminologie pour communiquer les connaissances spécialisées de façon adéquate et univoque et qu'il serait difficile de traduire un texte spécialisé sans tenir compte des différents outils terminologiques. Navarro (2015) souligne dans ses recherches sur la terminologie que celle-ci est un outil nécessaire pour le traducteur spécialisé. Elle voit que la terminologie est une discipline qui mérite à être incluse dans la formation des futurs traducteurs comme elle apporte une contribution spécifique à la traductologie. En effet, la terminologie fait partie intégrante du produit généré ou créé, sa fiabilité est la condition essentielle pour l'exécution correcte et précise d'un texte spécialisé.

De sa part, John Humbley (2011), insiste également sur le rôle primordial joué par la terminologie dans la formation à la traduction spécialisée, comme il présente dans ses recherches, quatre nouvelles orientations favorisant la coopération entre la terminologie et la traduction, à savoir, la traduction automatique, les projets européens, la pragmatologie et la base ARTES (Aide à la rédaction de textes scientifiques) (Humbley, 2011).

En outre, nous partageons l'avis de Seleskovitch et Lederer (2014) voyant que la terminologie constitue le bagage cognitif que le futur traducteur doit posséder et sans ce bagage, le traducteur éprouvera une très grande difficulté à suivre le fil conducteur du texte source et à aboutir à une traduction de qualité. Dans ce sens, l'usage de la terminologie adéquate et concise aidera l'apprenant à maintenir le degré de précision et de spécialisation que requiert la traduction spécialisée. Vu l'importance de la terminologie en matière de la traduction spécialisée, et qu'elle constitue une des connaissances théorique et pratique que l'apprenant doit apprendre et mettre en œuvre, on doit se demander comment intégrer celle-ci aux cours de traduction au contexte universitaire égyptien. Selon eux, intégrer la terminologie aux cours de traduction spécialisée s'avère indispensable et exigeant pour que l'apprenant ait un bagage terminologique profond qui l'aidera à bien mener son apprentissage présent et sa future tâche comme traducteur apte à trouver des solutions pour les problèmes terminologiques auxquels il fait face pendant le processus de traduction. (Seleskovitch et Lederer, 2014)

De leur part, Magris (2006), Bocquet (2008) et Aulitto (2011) favorisent la mise en place des unités didactiques de terminologie à la formation en traduction spécialisée. Ils voient que ces cours doivent être basés sur une dimension théorique pour enseigner les fondements et principes de la terminologie et de la terminographie, en se référant à la linguistique de corpus et aux méthodes et aux outils issus de cette discipline et appliqués à la terminologie. Cette approche préconise une démarche théorique en terminologie axée sur l'exploitation de ressources électroniques à des fins documentaires et terminologiques, l'utilisation des corpus en linguistique et en terminologie et l'extraction automatique de terminologie à partir de corpus. Tout en soulignant que cet enseignement de terminologie ne constitue pas une fin en soi mais plutôt un moyen pour doter les apprenants des compétences nécessaires liées à leur futur travail.

Cependant, d'autres recherches conduites par Bourigault et Slodzian (1999) favorisent l'approche descriptive (du texte vers le terme), ils voient que la terminologie doit être apprise en fonction du corpus, comme le texte est le point de départ de l'analyse. Ils soulignent que le terme n'existe pas a priori, il est le résultat d'un travail d'analyse en fonction du corpus et de l'application. En effet, émanent de cette approche,

l'enseignement de la terminologie, à savoir la terminologie textuelle, doit être incluse au sein des cours de la traduction spécialisée en formation initiale. Cette démarche didactique que nous voyons plus adéquat et convenable à mettre en œuvre en contexte universitaire qui se fonde sur l'avis de Frérot (2017) citant que les textes sont les dépositaires des connaissances spécialisées et des textes doivent émerger les termes, notamment à l'aide d'outils d'extraction automatique de terminologie.

1.2. Les outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) et traduction spécialisée

Les nouveaux outils numériques n'ont plus besoin à prouver leur utilité émergente qui ne cesse pas à s'élargir dans de nombreux domaines, surtout l'enseignement et la traduction. Tout en se fondant sur les études de (Bawden, 2008 ; Carrington & Robinson, 2009 ; Thomas, 2011 ; El Husseini, 2011) avec qui nous partageons le même avis que les compétences numériques sont des compétences essentielles que chaque apprenant doit forcément maîtriser tout au long de sa formation initiale. En plus, leur place de plus en plus grandissante oblige les formateurs à les intégrer dans les cursus de formation au titre de compétences à acquérir. Sur ce sujet, il existe diverses pensées et recherches qui nous mènent à la même conclusion vue qu'il est indispensable d'inclure la technologie à la formation des apprenants en traduction spécialisée si on veut vraiment suivre l'ère du temps.

À ce point, Arrouart confirme qu'initier les apprentis traducteurs à la TAO doit être commencer à l'université en offrant une formation professionnalisante qui répond aux besoins du marché. Formés à la TAO, les futurs traducteurs, pourront ainsi intégrer le monde du travail de la traduction qui demande, de plus en plus, des connaissances en matière d'outils technologiques en rapport avec la traduction. (Arrouart, 2003).

Du surcroît, Arroyo dans ses études axés sur son travail comme enseignante -intervenant à l'Université de Toulouse II, souligne qu'offrir un enseignement sur les mémoires de traduction à l'université ne se fait pas en un clin d'œil. On doit surtout prendre en considération trois aspects élémentaires ; La formation des enseignants, l'acquisition du matériel et le niveau de connaissances des étudiants. Tout d'abord, les enseignants -formateurs doivent se former eux-mêmes à ces outils pour être capables de les inclure aux cours de traduction spécialisée effectivement et efficacement. Quant aux logiciels, il est important d'équiper les laboratoires d'informatique de nouveaux logiciels qui facilitent et évoluent la didactique de l'interprétation et la traduction spécialisée. D'ailleurs, comme les étudiants ont des degrés de connaissances variables en informatique malgré qu'ils manifestent des vifs intérêts à cet égard, la formation pratique en petits groupes sur les logiciels et sur les mémoires de traduction en particulier doivent être intégrés aux cours d'informatique générale dispensée (ex. Le Tronc Commun) au sein des universités. (Arroyo, 2008)

Dans ce contexte, plusieurs approches et méthodes se sont développées. De sa part, EL Husseini affirme que les outils de TAO s'avèrent indispensables pour des traductions de qualité en Égypte et que ces outils ne doivent pas être confondus avec les programmes de traduction automatique. Ces outils représentent un atout pour le traducteur comme ils s'appuient sur une mémoire de traduction avec une banque de données terminologique intégrée et des fonctions de contrôle de qualité. Le traducteur peut y compter à tout moment grâce à la réutilisation de phrases déjà traduites dans des projets précédents. (EL Husseini, 2011)

D'ailleurs, Kuşgöz et Yıldırım affirment que les mémoires de traduction est une technique qui vise à accélérer le processus de traduction comme elles possèdent des bases de données contenant tout le travail terminologique précédemment effectué. Ça enrichira de plus en

plus le contenant de ces bases, donc elles deviendront au fur et à mesure un outil indispensable pour le traducteur. (Kuşgöz et Yıldırım, 2020).

À ce stade, on doit mentionner les avis des enseignants, selon l'enquête menée en 2022 destinée à 10 professeurs de traduction dans différentes universités égyptiennes, on compte 90 % favorisant l'intégration immédiate des mémoires de traduction à la formation en traduction spécialisée, tandis que 10 % ayant des craintes à cet égard tout en évoquant l'idée que les apprentis traducteurs risqueront d'y dépendre entièrement et ça pourra entraver leur apprentissage actionnel de la terminologie.

De leur part, 100% de traducteurs exerçant leur travail en Égypte au sein des entreprises renommées affirment que le processus de la traduction spécialisée, dont la terminologie est fondamentale, s'effectue totalement ces jours-ci sur les logiciels de mémoire de traduction. Cette ère numérique exigeante nous incite donc à réviser nos approches sur l'enseignement de la traduction en Égypte pour actualiser nos programmes afin de répondre aux nouvelles exigences du marché de la traduction.

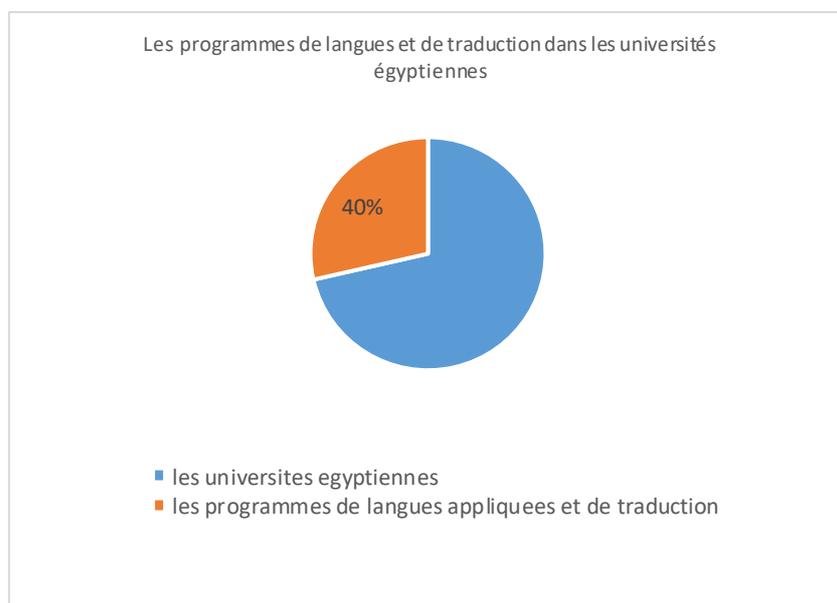
Ces résultats nous ont encouragé, de plus en plus, à examiner de près les programmes de licence en langues et en traduction en Égypte selon les approches contemporaines révélées précédemment et procéder ainsi à une évaluation de cette formation en question.

2. Analyse de la formation à la traduction spécialisée en Égypte à la lumière des approches contemporaines

Pour ce faire, nous essayons d'abord de répondre aux questions suivantes : Est-ce qu'il y a des cours de traduction spécialisée dans les programmes de licence en traduction en Égypte ? Est-ce que ces cours sont obligatoires ou facultatifs ? Aussi, est-ce que les cours de traduction spécialisée incluent un travail terminologique ? Est-ce que « la terminologie » existe comme un cours à part dans les programmes des départements de traduction ? Est-ce que l'utilisation des outils de TAO est disponible au programme ? Les étudiants travaillent-ils sur des outils de mémoire de traduction ou sur des outils de gestion de terminologie pendant le cours ?

À la suite d'une recherche sur terrain, on compte en Égypte 61 universités (27 publiques et 34 privées, dont 25 facultés (40%) offrent un programme de langues et de traduction ayant pour objectif général de doter les apprenants des compétences linguistiques et grammaticales nécessaires pour les rendre capable à traduire de la langue source à la langue cible et vice-versa.

Tout en ayant pour mission d'identifier si ces départements proposent des cours en licence destinés à diplômer des futurs traducteurs compétents et s'il existe dans le programme des cours de Terminologie spécialisée et de TAO ou non, nous avons commencé à étudier de près le cursus de ces facultés tout au long d'une année académique 2021-2022. Durant cette recherche, nous avons adapté une méthode descriptive statistique pour mieux présenter les résultats sous forme de graphiques statistiques. En plus, nous avons créé un tableau regroupant tous les résultats en détail. En analysant les programmes de licence en langues et en traduction dans ces universités égyptiennes soit publiques ou privées, nous avons remarqué l'adaptation d'une politique pluridisciplinaire à apprécier. Dans ce cadre, nous avons constaté plus que dix langues (anglais, allemand, français, russe, chinois, italien, espagnol, japonais, hébreu, etc.) étudiées dans lesdits programmes, ce qui indique évidemment les objectifs de ces universités à répondre aux besoins du marché de la traduction spécialisée en Égypte et à sensibiliser les apprenants à l'importance de cette culture plurilinguistique harmonisant avec l'ère de mondialisation.



Le graphique suivant montre la répartition statistique des programmes de licence en langues et en traduction en Égypte

Figure 1 : Répartition des programmes de licence en langues et traduction

Le graphique suivant décrit les pourcentages des programmes de licence en traduction en Égypte ayant des cours de terminologie et de TAO dans leurs programmes de cours.

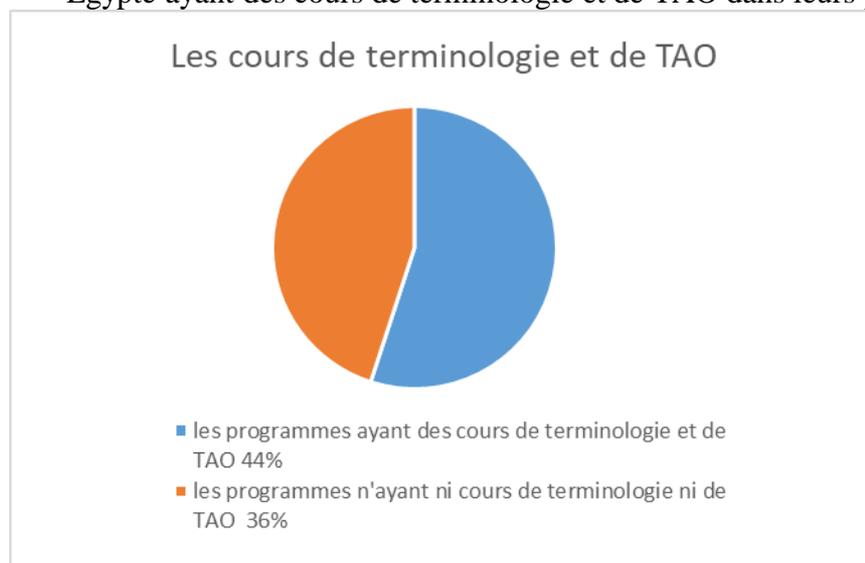


Figure 2 : Les cours de terminologie et de TAO aux programmes de licence en langues et traduction

Ces résultats montrent que 11 programmes de licence en langues et en traduction (44 %) sur 25 ont à la fois un cours de terminologie et de TAO dans leurs programmes de cours

dont 5 offrent des cours de terminologie intégrée aux cours de traduction. Ce qui reflète leur grande importance dans la traduction spécialisée et la conscience que la terminologie constitue la base de la traduction spécialisée sans laquelle les futurs traducteurs ne seront pas compétents à affronter les difficultés de la compréhension et la traduction des textes spécialisés. Durant nos jours, nous ne pouvons pas imaginer un traducteur spécialisé exerçant son travail sans l'utilisation de ces outils. D'après nos entretiens avec les traducteurs spécialisés au marché égyptien, ceux-ci ont souligné l'importance émergeante de ces outils surtout les mémoires de traduction dans leur travail quotidien. Tandis que 9 programmes de licence (36 %) n'ont ni de cours de terminologie ni de TAO dans leurs curriculums. Alors on se demande comment convaincre ces départements d'inclure les cours de terminologie dans leur cursus ? Comment ces étudiants en traduction seront capables et aptes à mener un travail terminologique efficace pendant leur apprentissage sans avoir une base théorique en terminologie ? Comment diplômer un futur traducteur sans lui enseigner comment réaliser un travail systématique de terminologie dont le fondement initial est le choix adéquat de la terminologie adaptée au contexte spécialisé ?

2.1. Protocole d'enquête

Notre enquête comporte trois parties de base : la première destinée à évaluer le programme de langues et de traduction du point de vue des jeunes diplômés et à mesurer la validité et l'efficacité de cette formation ; la seconde vise à identifier les défis que ceux-ci font face en matière d'insertion sur le marché d'emploi ; la troisième comporte des entretiens avec des traducteurs professionnels et des enseignants universitaires, ayant pour but d'analyser les besoins du marché de traduction et les attentes de chefs d'entreprises de ces futurs traducteurs. Les questions choisies varient entre des questions ouvertes qui nécessitent une réponse et des justifications, et des questions à choix multiples, ces deux types de questions étaient pertinents pour collecter le plus possible d'informations. Ce questionnaire, vu comme un outil incontournable de l'enquête en terrain, capable de toucher un nombre relativement grand de personnes de la façon la plus rapide et la plus efficace possible, était envoyé à ces destinataires durant l'année académique 2021-2022 sur docs. Google afin de garantir la faisabilité de l'enquête et la pertinence des données. En plus, les entretiens menés durant la même période nous ont aidé à affiner davantage nos hypothèses. Il faut, aussi, signaler que la réception de cette étude était bonne, les jeunes diplômés interrogés et les enseignants, ont tous répondu à nos questions et ont affirmé qu'une telle étude est tout à fait recommandée.

La finalité de notre enquête vise à savoir si les jeunes diplômés des programmes de langues et de traduction en Égypte se sentent compétents à affronter le milieu de travail ? Sont-ils capables à mettre en pratique les connaissances déjà acquis en formation de licence ? Sont-ils aptes à combiner aisément théorie et pratique ? Sont-ils en mesure de se servir des nouvelles technologies pour effectuer leur travail et affiner leur traduction ? Ces questions sont surtout suscitées et inspirées notre enquête sur les compétences requises sur le marché du travail.

III- Résultats

De la lecture des données recueillis de la première partie de questionnaire qui portait sur la pertinence de la formation dispensée par ces programmes de langues et de traduction, les réponses à ces questions ont été très variées : 66 % des jeunes ont déclaré qu'ils se sentent aptes à commencer cette carrière de traduction. Ce pourcentage est d'ailleurs le plus élevé parmi les réponses. 33 % espèrent s'orienter vers un autre secteur comme les médias ou l'enseignement. Quant à la question portant sur la concertation entre le programme adopté par le département et leurs attentes : la plupart (76 %) ont souligné que le cursus académique répond exactement à leurs besoins, ce qui montre que

les objectifs didactiques du département sont vraiment clairs mais ces jeunes affirment, de leur part, qu'ils rencontrent beaucoup de difficultés en se familiarisant aux nouveaux outils d'aide à la traduction surtout les mémoires de traduction comme ils n'ont pas acquis ces compétences durant leurs années universitaires. En outre, une minorité de 26% ont mentionné que le programme de langues et de traduction ne répondait pas à leurs attentes faute de méthodologie actionnelle et que la méthode grammaire-traduction domine toutes les activités didactiques en classe et l'enseignant est le détenteur du savoir. D'autre part, 80% voient que la formation dispensée au sein de ces départements de langues et de traduction suit typiquement une didactique traditionnelle prodiguée par des enseignants pensant majoritairement que leur rôle est décisif et que les apprenants ne peuvent apprendre sans eux tout en négligeant les nouvelles approches didactiques comme l'approche actionnelle et l'approche par compétence, bien que ces approches promussent la valorisation de l'enseignement par des actions concrètes « *Dans les formations à visée professionnalisante, l'approche par compétences permet de renforcer les dimensions réflexive et citoyenne de l'action, alors que, dans les autres formations, elle permet de compléter la théorie par une dimension pratique* » (Le Boterf, 2008)

Par la suite, les réponses à la question concernant leur future carrière, montrent que la majorité des jeunes diplômés 70 % souhaitent devenir traducteurs ou interprètes mais ils ne se voient pas aptes à maîtriser efficacement les outils de mémoire de traduction et de terminologie indispensables sur le marché du travail. C'est donc à partir de là que nous cherchons à mettre en évidence l'importance de mettre en place des cours visant à intégrer ces nouvelles technologies primordiales au métier de la traduction professionnelle.

D'après les réponses fournies par les jeunes enquêtés concernant leur maîtrise de quatre compétences langagières (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite), 77 % d'entre eux rencontrent des difficultés à l'expression orale. En revanche, 60 % déclarent rencontrer des difficultés à la compréhension écrite. De plus, 80 % pensent rencontrer des difficultés à la fois à l'oral et à l'écrit, ce qui affirme nos remarques de départ concernant l'écart existant entre la formation dispensée et la réalité vécue. De ce point, on doit attirer l'attention des acteurs à se servir d'indicateurs pertinents pour témoigner de la qualité d'un cursus. (Rexwinkel, Haenen, et Pilot ,2013)

Dans la deuxième partie de questionnaire, nous avons essayé de savoir ce que ces jeunes entendaient par le profil d'un traducteur compétent, et quel programme de formation voyaient-ils le plus adapté à leurs attentes et besoins ? On constate que 80 % des diplômés ont estimé que ce qui caractérisait en priorité un traducteur compétent est ce qu'il doit forcément maîtriser la langue cible et langue source y inclut la terminologie spécialisée tout à fait liée à leur domaine d'exercice et aussi les principes de la traduction assistée par ordinateur comme les logiciels de mémoires de traduction et les logiciels de base terminologique. 100 % sont tout à fait d'accord sur l'indispensabilité de la maîtrise de la nouvelle technologie et l'utilisation des derniers logiciels de traduction ainsi que les mémoires de traduction et les bases terminologiques, des outils indispensables dans le quotidien du traducteur.

D'après les informations recueillies lors de nos entretiens auprès des traducteurs et des experts du monde de la traduction en Égypte, ceux-ci affirment que l'enseignement supérieur travaille durement à répondre aux besoins des apprenants tout en adoptant des objectifs spécifiques actualisés et visant à ce que chacun quitte l'université en possession de compétences requises sur le marché du travail. En outre, ils affirment que les entreprises ci-jours-ci préféreront les jeunes qui aspirent continuer des études supérieures plus spécialisées en traductologie et en interprétation, vu que les études supérieures les

rendront plus en plus compétents. De plus, ils ont évoqué, tous, (100%) que les compétences informatiques sont d’orénavant un atout de réussite pour les diplômés et indiquent que la formation en langues et en traduction devrait s’articuler autour d’un curriculum plus adapté sur le plan technologique et terminologique. Ils ont, ainsi, affirmé que les besoins du marché du travail nécessiteraient une approche différente de celle des formations universitaires traditionnelles et que les universités devraient adapter leurs diplômes afin de rester pertinentes et de fournir les compétences requises dans des industries en mutation rapide (Soubrié, 2010 : 7). De ce fait, on constate un appel réel visant à reconsidérer les programmes universitaires et leurs stratégies afin de suivre le rythme de l’ère numérique.

IV- Conclusion

Lors du sommet TAUS, une idée a commencé à se développer et à décrire un changement de paysage radical du marché de la traduction en 2022. Ce sommet prévoit une accélération de l’automatisation du secteur de la traduction dans ces cinq prochaines années. Tous les participants ont affirmé l’émergence d’une adoption rapide de l’automatisation, aussi bien pour la production de traduction (traduction automatique, mémoire de traduction intelligente). Ce processus d’automatisation doit être accompagner d’une actualisation des formation dispensées au sein de nos universités égyptiennes. Celles-ci doivent évaluer leurs stratégies à la lumière d’un paysage en pleine évolution. Les défis s’articuleront autour de l’évolution des emplois, du partage de données, de l’extraction d’informations à partir des données ainsi que du travail sur le cloud. Cette évolution est le fruit de la convergence : celle des technologies (comme la traduction automatique et les technologies vocales), mais aussi des marchés et des modèles d’entreprise (freemium et payant, consommateur et entreprise, grand public et professionnels). (TAUS,2017).

En conclusion, d’après les résultats recueillis de notre enquête sur terrain, l’étude des curriculums des programmes de langues et de traduction, les questionnaires destinées à des nouveaux diplômés et des experts dans le domaine, nous appelons les universités à actualiser leurs programmes de traduction selon les approches contemporaines, à inclure des cours de terminologie et de TAO dans leurs cursus et à recruter des professionnels dans le domaine ou à former les enseignants à l’utilisation de ces outils en classe. Il sera plus judicieux que l’étudiant se familiarise aux outils de TAO avant les cours de traduction spécialisée pour une meilleure utilisation lors de la traduction et pour qu’il acquiert les compétences nécessaires, comme indique la demande grandissante en traduction spécialisée en Égypte. Le recueil de données traduit une réelle conscience des jeunes diplômés de l’importance d’une formation spécialisé en traductologie ainsi que de la nécessité d’accompagner cette théorie par la pratique.

Tableau détaillé montrant les résultats de la recherche sur la formation à la traduction spécialisée en Égypte

	Existe-il un programme de langues et de traduction ou de langues appliquées ? Lequel ?	Cours de	
		Terminologie	TAO
Les universités égyptiennes publiques		Sont-ils inclus au cursus ?	
1. Université Al-Azhar (Le Caire)	Faculté de langues et de traduction	Oui	Non
2. L’Université Ain Shams	Faculté de langues et de traduction	Oui	Oui
3. L’Université d’Alexandrie	Filière des langues appliquées (Faculté des lettres)	Oui	Oui
	Institut de linguistique appliquée et de traduction		

	Existe-il un programme de langues et de traduction ou de langues appliquées ? Lequel ?	Cours de	
		Terminologie	TAO
4. L'Université d'Assiut	X		
5. L'Université d'Assouan	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Non	Non
6. L'Université Banha	X		
7. L'Université Beni-Suef	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Non	Non
8. L'Université du Caire	X		
9. L'Université Damanhour	X		
10. L'Université du Canal de Suez	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Oui	Non
11. L'Université des sciences et de la technologie Égypte-Japon	X		
12. L'Université Fayoum	X		
13. L'Université Damiette	X		
14. L'Université Mansoura	X		
15. L'Institut de langues et de Tourisme	Département de langues et de traduction	Non	Non
16. L'Université Kafrelsheikh	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Non	Non
17. L'Université de Helwān	X		
18. L'Université de Port-Saïd	X		
19. L'Université Minia	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Non	Non
20. L'Université de Sohag	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Non	Non
21. L'Université de Minufiya	X		
22. L'Université du Suez	X		
23. L'Université de Tanta	X		
24. L'Université de Sadat City	X		
25. L'Université des Sciences et Technologies de Zewail City	X		
26. L'université de la vallée Sud	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Non	Non
27. L'Université Zagazig	X		
Les universités égyptiennes privées			
1. Académie arabe des sciences, technologies et transport maritime	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Oui	Oui
2. Académie Sadat	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Oui	Oui
3. L'Université Alamein	X		
4. L'Université Al Galala	Faculté des langues appliquées	Oui	Oui
5. L'Université canadienne Ahram	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Non	Oui
6. L'Université AlNahda	X		
7. L'Université américaine	X		

	Existe-il un programme de langues et de traduction ou de langues appliquées ? Lequel ?	Cours de	
		Terminologie	TAO
au Caire			
8. L'Université ouverte arabe	Faculté de langues	Oui	Oui
9. L'Université britannique en Égypte	X		
10. L'Université Badr	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Oui	Oui
11. L'Université Delta pour la science et la technologie	X		
12. L'Université Deraya	X		
13. L'Université Elsesca	X		
14. L'Université russe égyptienne	X		
15. L'Université Roi Salman	Faculté des langues appliquées	Oui	Oui
16. L'Université chinoise égyptienne	X		
17. L'Université e-learning égyptienne	X		
18. L'Université El Asher	X		
19. L'Académie El Shorouk	X		
20. L'Université allemande au Caire	X		
21. L'Université du futur	X		
22. L'Université du Nil	X		
23. L'Université internationale de Misr	Faculté de Media et des langues	Non	Oui
24. L'Université de Misr pour la science et la technologie	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Oui	Oui
25. L'Université des sciences et des arts modernes (MSA)	Faculté des langues	Oui	Oui
26. L'Université d'Héliopolis	X		
27. L'Université moderne pour la technologie et l'information	X		
28. L'Université MTI	X		
29. L'Université de Nahda	X		
30. L'Université du 6 octobre (O6U)	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Oui	Non
31. L'Université Pharos à Alexandrie	Faculté de langues et de traduction (AL ALSON)	Oui	Oui
32. L'Université du Sinai	X		
33. L'Université française de l'Égypte	Faculté des langues étrangères appliquées	Oui	Oui
34. Nouvelle Université de Gizeh	X		

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Arrouart, C. (2003), « Les mémoires de traduction et la formation universitaire : quelques pistes de réflexion », *Meta : journal des traducteurs*, vol 48, n° 3, pp. 476-479.

- [2] Arsenault, J. (2014). Compte rendu de [Frederica Scarpa. La traduction spécialisée : une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction. Trad. et adapt. Marco A. Fiola. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2010, 451 p.] TTR, 27(1), 239–244. <https://doi.org/10.7202/1037127ar>
- [3] Aulitto, S. (2012) Parcours didactique en traduction spécialisée : le domaine des assurances synergies Espagne n° 5 pp. 173-186
- [4] Bawden, D. « Origins and concepts of digital literacy », in C. Lankshear & M. Knobel (eds), Digital Literacies: Concepts, policies and practices, New-York, Peter Lang, 2008, p. 17-32.
- [5] Bédard, C. (1986). La traduction technique. Principes et pratique. Montréal : Linguatex. Bédard, C. 1987. Guide d'enseignement à la traduction technique. Montréal : Linguatex
- [6] Bédard, C. (2000) : « Mémoire de traduction cherche traducteur de phrases », *Traduire*, no 186, p. 41-49
- [7] Bertrand, O. et Schaffner, I. (dirs) (2008). Le français de spécialité : enjeux culturels et linguistiques. Palaiseau, Éditions de l'École Polytechnique.
- [8] Bocquet, C. 2008. La traduction juridique. Fondement et méthode. Bruxelles : Groupe de Boeck
- [9] Boukhannouche, L. (2019) Le français sur objectif spécifique (FOS) : méthodologie pour une réalisation didactique efficace, L'Homme.
- [10] Cabré, M.-T. (1992) La Terminologie. Théorie, méthode et applications, Paris, Colin, 1992
- [11] Carrington & Robinson, 2009. Digital Literacies: Social Learning and Classroom Practices. Edited by : Victoria Carrington & Muriel Robinson
- [12] Clas, A. (2011). Théorie et enseignement de la traduction. *Équivalences*, 38(1), 15–51.
- [13] Daniel. G. 2005. La traduction, la comprendre, l'apprendre. Paris : Presses Universitaires de France.
- [14] EL Husseini, D. (2017). La qualité de la traduction spécialisée : révision dans les contextes pédagogique et professionnel
- [15] Faber, Pamela, ed. (2012): A Cognitive Linguistics View of Terminology and Specialized Language. Berlin/Boston : Mouton De Gruyter
- [16] Frérot, C. (2010), «Outils d'aide à la traduction : pour une intégration des corpus et des outils d'analyse de corpus dans l'enseignement de la traduction et la formation des traducteurs», AL - MUTARĜIM, Vol. 18, N° 1, juin 2018 Cahiers du GEPE, N°2/ 2010. Outils de traduction - outils du traducteur ?
- [17] Frérot, C., & Karagouch, L. (2016). Outils d'aide à la traduction et formation de traducteurs : vers une adéquation des contenus pédagogiques avec la réalité technologique des traducteurs. ILCEA, 27, URL: <http://journals.openedition.org/ilcea/3849>, <https://doi.org/10.4000/ilcea.3849>
- [18] Gouadec, D. (2003), « Le bagage spécifique du localiseur/localisateur, le vrai « nouveau profil » requis », *Meta : journal des traducteurs*, vol. 48, n° 4, 2003, pp. 526-545.
- [19] Gouadec, D. (2005). Terminologie, traduction et rédaction spécialisées. *Langages*, 157, 14-24. Repéré de http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726x_2005_num_39_157_971 le 28/07/2015.
- [20] Hassan, Z. (2018) Une réflexion sur les aspirations des diplômées en traduction et les attentes des entreprises en Arabie Saoudite : Le cas des jeunes diplômées de l'Université Princesse Noura [hppt://exp-pedago.ens-oran.dz](http://exp-pedago.ens-oran.dz)
- [21] Henrot Sostero, G. (2022) Formation en traduction spécialisée : Projet collaboratif et logiciels sociaux., *La Francesistica italiana à l'ère du numérique*, Publifarum, n. 25,

- pubblicato il 2016, consultato il 09/08/2022, url : http://www.farum.it/publiforum/ezine_pdf.php?id=334
- [22] Humbley, J. (2011). Terminologie et traduction une complémentarité oubliée ? Tralogy, Session 1 – Terminology and Translation / Terminologie et Traduction. Repéré de <http://lodel.irevues.inist.fr/tralogy/index.php?id=63> le 18/01/2016.
- [23] Idir, N. (2019). La traduction spécialisée : entre besoins du marché et formation universitaire. Trans NR.22- Revue électronique de recherches sur la culture, <http://www.inst.at/trans/22/la-traduction-specialisee-entre-besoins-du-marche-et-formationuniversitaire/>
- [24] Idir, N. (2016), « L'informatique au service de la traduction spécialisée », AL - MUTARĠIM, Université d'Oran, Laboratoire Didactique de la Traduction et Multilinguisme, no 33, avril - décembre 2016, pp.7-31.
- [25] Idir, N. (2014), « Traduire à l'ère des NTICs : de la traduction à la traductique », Revue des pratiques langagières, Tizi-Ouzou, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Laboratoire des Pratiques Langagières en Algérie, N° 22, pp.09-26.
- [26] Kandeel, R., (2012) « Quelles tâches pour la construction des compétences professionnelles dans la formation de futurs enseignants aux méthodologies de l'enseignement des langues étrangères ? » in Actes du colloque FICEL [Enligne]. Paris, Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3, pp. 150-165, disponible sur : http://www.univ-paris3.fr/medias/fichier/actes-ficel_1352801933562.pdf
- [27] Kiraly, 2013. Towards a View of Translator Competence as an Emergent Phenomenon: Thinking Outside the Box(es) in Translator Education
- [28] Kiraly, D. (2015), European Graduate Placement Scheme (EGPS) event, en ligne sur www.egps.org/6feb2015-egps-day/
- [29] Leblanc, M. (2016). La traduction spécialisée à l'ère des nouvelles technologies : quel effet sur le texte de spécialité ? *Studia Romanica Posnaniensia*, 43(1) : 77-92, DOI : 10.14746/strop.2016.425.006.
- [30] Le Boterf, G. (2008). Repenser la compétence. Paris : éditions d'Organisation
- [31] L'Homme, M. C. (2004) La terminologie : principes et techniques. Montréal : Presses de l'Université de Montréal
- [32] Magris, M., Musacchio, M., Rega, L., Scarpa. (2004) La Terminologie : principes et techniques, Montréal, Presses Universitaires de Montréal
- [33] Mangiante, J-M. et Parpette, C., (2004), Le Français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, Paris : Hachette.
- [34] Mangiante, J-M et Parpette, C., (2011), Le français sur objectif universitaire, Grenoble : PUG
- [35] Navarro, A. (2015) La terminologie : un outil nécessaire pour le traducteur spécialisé, *studies Romanica Posnaniensia* 43/1 (2015): 63-75 DOI: 10.14746/strop.2015.425.005 Adam Mickiewicz University Press
- [36] Parpette, C., (2010), « Quelques réflexions sur des pratiques croisées entre formation linguistique et enseignement disciplinaire », Faire des études supérieures en langue française. FDLM n° 47, France : Clé International.
- [37] Rexwinkel, T., Haenen, J., & Pilot, A. (2013). « Quality assurance in higher education: analysis of grades for reviewing course levels ». *Quality & Quantity*, 47(1), 581-598
- [38] Rexwinkel, T., Haenen, J., & Pilot, A. (2013). Evaluating the level of degree programmes in higher education: Conceptual design. *Assessment & Evaluation in Higher Education* 38(8) DOI : 10.1080/02602938.2012.755150
- [39] Sager, J.C. (2002). La terminología y la traducción en la sociedad de la información. In A. Alcina Caudet & S. Gamero Pérez (Eds.), *La traducción científico-técnica y la*

- terminología en la sociedad de la información (Vol. 10, 17-43). Castelló de la Plana : Universitat Jaume I
- [40] Seleskovitch et Lederer (2014) Danica Seleskovitch & Marianne Lederer (2014). Interpréter pour traduire December 2015 *Revue Romane* 50(2): 338-342 DOI:10.1075/rro.50.2.10ryd
- [41] Scarpa, F. 2020 Translating Specialized Texts In book: *Research and Professional Practice in Specialized Translation* (pp.187-290) DOI:10.1057/978-1-137-51967-2_3
- [42] Scarpa, F. (2010). *La Traduction spécialisée : Une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction.* (Traduit et adapté par Marco A. Fiola). Presses de l'Université d'Ottawa
- [43] Soubrié, Th. (2020) *Penser le numérique : orientations pédagogiques et préoccupations de recherche en didactique des langues.* ALSIC - Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication, Association pour le Développement de l'Apprentissage des Langues par les Systèmes d'Information et de Communication - Open Edition, , <10.4000/alsic.4687>. <hal-03122142>
- [44] Soubrié, Th., Muller, C. (2019). Numérique et forme scolaire dans les discours d'enseignants en formation. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, 21 (3), pp.51-73. <10.7202/1067708ar>. <hal-01918549>
- [45] Soubrié, T., (2010) « Internet au service de la tâche : un travail d'ajustements » in RITPU [En ligne]. Vol. 7, n° 1, disponible sur <http://www.erudit.org/revue/ritpu/2010/v7/n1/1000021ar.pdf> [Dernier accès le 16 octobre 2019].
- [46] Thomas, 2011. A Typology for the Case Study in Social Science Following a Review of Definition, Discourse, and Structure. *Qualitative Inquiry* 17(6):511-521 DOI:10.1177/1077800411409884
- [47] Wilss, W. 1999 “Translation Strategy, Translation Method and Translation Technique: Towards a Clarification of Three Translational Concepts”. Université de l'Etat à Mons (ed.). XXe anniversaire d'École d'Interprètes Internationaux. Colloque de Traductologie. *Revue de Phonétique Appliquée* 66, 67, 68. 143–152.

SITOGRAPHIE

- [1] <https://www.hauniversity.org/fr/Egypt-Universities.shtml>
- [2] <https://www.dbse.co/universities/type/6>
- [3] <https://www.taus.net/think-tank/reports/translatereports/taus-speech-to-speech-translation-technology-report>
- [4] <https://www.taus.net/think-tank/reports/translatereports/taus-machine-translation-market-report2017>
- [5] <https://ufe.edu.eg/icebfit-2021-egypt/>
- [6] <http://www.azhar.edu.eg/fr/Les-Facult%C3%A9s>
- [7] <https://asu2learn.asu.edu.eg/arts/course/index.php?lang=fr>
- [8] <https://www.menofia.edu.eg/Home/en>
- [9] <https://www.bsu.edu.eg/home.aspx?lang=en>
- [10] <https://ufe.edu.eg/>
- [11] <https://www.bue.edu.eg/>
- [12] <https://www.guc.edu.eg/>
- [13] <https://o6u.edu.eg/default.aspx?id=70>
- [14] <https://must.edu.eg/>
- [15] <https://www.fue.edu.eg/>
- [16] <https://www.aucegypt.edu/home>

[17]<https://www.alexu.edu.eg/index.php/en/>

[18]<https://www.mans.edu.eg/en>

[19]<https://cu.edu.eg/Home>

[20]<https://www.aun.edu.eg/main/>

[21]<https://hebdo.ahram.org.eg/NewsContentP/5/35866/Culture/La-traduction-comme-vecteur-de-communication.aspx>